

Nom : _____

La vengeance de Cornebidouille

Tu as déjà réfléchi à la façon dont Cornebidouille pouvait se venger. Explique la réelle vengeance de la sorcière racontée dans l'album.





Es-tu d'accord avec Cornebidouille de forcer Pierre à manger de la soupe? Explique.

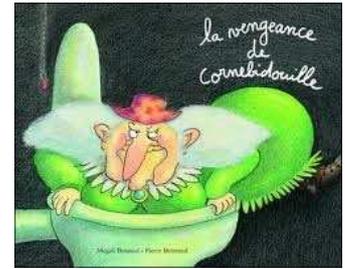
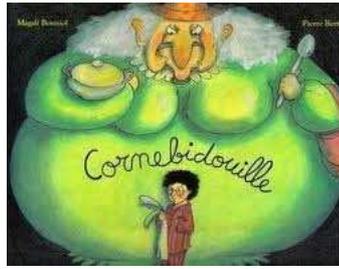
Es-tu d'accord avec ce que la proposition de Pierre, que Cornebidouille goûte elle-même à sa propre soupe la première? _____ Explique.



Quel est ton personnage préféré,  ou ?  Explique.

Quelle histoire as-tu aimé le plus?

Donne trois raisons pour expliquer ta préférence.



- ---

- ---

- ---

La vengeance de Cornebidouille (texte intégral)

C'était la nuit, et dans la maison de Pierre tout semblait si calme. Pourtant, là-bas, du côté des toilettes, un petit bruit peut-être...

« Cornegrifougnette! Ah, le chenapan, ah, le scélérat, ah, le cafard à lunettes ! Oser me jeter dans les toilettes, moi, la sublime, la magnifique, la grandiose Cornebidouille! Mais il va me le payer cher, ce trou de balle de ver de terre. Oui, je vais sérieusement m'occuper de toi... mon mignon! »

Quelques instants plus tard, en plein cœur de la nuit, Pierre se réveilla dans son lit.

« Oh zut », se dit-il, « encore envie de faire pipi! » Dans le couloir, la porte des toilettes était entrouverte et des empreintes mouillées menaient jusqu'à la cuisine.

« Pourtant, papa et maman dorment paisiblement et papi et mamie ronflent tranquillement. Bizarre, bizarre...! » se dit Pierre en poussant la porte de la cuisine. Pierre inspecta la grande armoire. Personne! Ouvrit le grand placard. Personne! Vérifia tous les tiroirs. Personne!

« Alors, poil de moustique, on cherche quelque chose? » Pierre sursauta. La sorcière Cornebidouille le regardait sévèrement.

« Ah, chenapan à lunettes, tu croyais t'être débarrassé de moi? À croire vraiment que tu me prends pour une imbécile ! »

« Euh oui, madame la sorcière », répondit Pierre en souriant.

« Petit impertinent! Je vais te compresser, t'écraser, t'écrabouiller ! »

« M'écraser? Mais vous êtes aussi minuscule qu'un caca de libellule! »

« Comment? »

« Aussi microscopique qu'un pipi de moustique! »

« Comment? »

« Aussi ratatinée qu'un vieux poil de trou de nez! »

« Comment? »

Furieuse, Cornebidouille semblait bouillir comme une vieille marmite. Puis elle s'écria :

« Vengeance! Vengeance! Vengeance! »

Elle se mit alors à grandir, à grandir, à grandir tellement grandir que Pierre se sentit pour le coup très petit.

Cornebidouille tendit alors un doigt vers Pierre qui se retrouva aussitôt immobilisé sur sa chaise, les deux bras collés sur la table.

« Que dirais-tu, fesse de moineau, d'une bonne soupe à ma façon? »

« Nah, j'veux pas! »

« Elle pourrait te transformer, euh, voyons, en ... dindon? »

« Nah, j'veux pas! »

« En... limaçon? »

« Nah, j'veux pas! »

« En potiron! Oui, c'est ça, en potiron ! »

« Nah, j'veux pas! »

« Eh bien, tu as tort, tête de butor, c'est délicieux le potiron. Tellement délicieux que tes parents pourront te découper, te cuisiner et ... t'avalier! »

« Nah, j'veux pas! »

« Trop tard, face de lézard, et assez discuté! La géniale Cornebidouille doit se mettre au travail. »

Et Cornebidouille fit apparaître sur la table tout un tas d'ustensiles et de flacons bizarres. Puis elle semit à cuisiner en chantonnant : « Du hachis de ver de terre, des poils de dromadaires, du moisi de camembert et de tritons! »

« Beeeeeeeeeeeerk!!! » fit Pierre en grimaçant.

Mais Cornebidouille poursuivit :

« Des langues de gargouille, du crachat de grenouille, un zest de fripouille et un joli serpent! »

« Beeeeeeeeeeeerk!!! Mais c'est dégoutant! »

« Ouiiiiii... », répondit Cornebidouille en jubilant,

« délicieusement dégoutant! »

Et elle approcha son énorme cuillère tout en pinçant le nez de Pierre pour lui faire ouvrir la bouche. « Attendez », dit Pierre en étouffant, « votre soupe, ce n'est pas une vraie soupe de sorcière! »

« Comment ça? » fulmina Cornebidouille, indignée.

« Mais je suis championne en soupe dégoutante! »

« Ben non », répondit Pierre en faisant mine de réfléchir, « il manque des poux de vos gambettes! »

« Ah bon? »

« Du jus de vieille chaussette! »

« Ah bon? »

« Des poils de barbichette! »

« Ah bon? »

« Oui, oui », poursuivit Pierre malicieusement,

« goûtez vous-même et vous verrez. »

Et Cornebidouille offusquée goûta consciencieusement sa soupe. Aussitôt, elle devient toute rouge et commença à se ratatiner puis à s'arrondir.

« Cornepitrouflette... il m'a encore eue. Voilà que je me potironne, au secours! » gémit la sorcière dans un cri étouffé.

« Bien fait pour toi, vieille vipère! Et maintenant, tu vas aller pendre l'air! »

Et Pierre transporta le Cornepotirouille jusqu'à la fenêtre et le fit rouler dans le jardin.

Le lendemain matin, Pierre fut réveillé par la voix de sa maman.

« Venez voir, tout le monde, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire! Un potiron, un potiron a poussé dans le jardin! »

« Il a une drôle de tombine! » remarqua le papa de Pierre.

« On dirait qu'il nous regarde! » ajouta le grand-père.

« S'il pouvait parler, je suis sûre qu'il le ferait », insista la grand-mère.

« Eh bien, trombine ou pas, ça fera une excellente soupe pour ce soir. J'espère que notre Pierre en prendra. N'est-ce pas mon chéri? »

« Nah, j'veux pas! »

Cornegrifougnette

le chenapan

le scélérat

impertinent

ratatinée

potiron

butor

tritons

jubilant

gambettes

vipère

tombine

Le mot *potironne* est un mot inventé. Si on l'analyse bien, il s'agit d'un verbe conjugué au présent à la 3^e personne du singulier. Quel pourrait être l'infinitif de ce verbe?